

Episode n°35 :

VOIR LES CHEVAUX EN PEINTURE

Jusque-là plutôt négligé par les peintres, qui ne l'utilisaient dans leurs œuvres que comme un bel accessoire, le cheval est soudain devenu, au XIX^{ème} siècle, un sujet majeur pour une incroyable quantité d'artistes de tout premier plan. Mondial, le phénomène a principalement touché la France.

On peut citer Carle Vernet (1758 - 1836), qui eut pour élève Théodore Géricault (1791 - 1824), auteur d'une des plus célèbres *Tête de cheval* de l'histoire de la peinture (Musée d'Orsay, Paris), et pour fils un autre grand peintre de chevaux, Horace Vernet (1789 - 1863). Il faut mentionner également – parmi les plus grands – Delacroix (1798 - 1863) et, à sa suite, une cohorte de peintres dits « orientalistes » fascinés, comme lui, par les chevaux arabes. Puis Degas (1834 - 1917), auteur de magnifiques scènes d'hippodrome, Gauguin (1848 - 1903), et enfin Toulouse-Lautrec (1864 - 1901) qui puisa son inspiration autant dans les bordels que sur les champs de course. L'intérêt que ce dernier portait aux chevaux prouve au moins qu'il n'était pas rancunier : ce sont deux chutes de cheval, faites à l'adolescence, en effet, qui l'estropièrent et l'empêchèrent de grandir à tout jamais. Il dut aussi, sans doute, subir l'influence de son premier professeur, de vingt ans son aîné, René Princeteau (1843 - 1914), considéré comme un petit maître mais un grand peintre animalier.

Dans cette dernière catégorie, on classe également Rosa Bonheur (1822 - 1899), dont le chef d'œuvre, *Le marché aux chevaux*, actuellement exposé au Metropolitan Museum de New York, fit découvrir le cheval percheron aux Américains. Le plus prolifique de tous ces peintres fut certainement Alfred De Dreux (1810 - 1860), qui mourut prématurément, dit la légende, des suites d'un duel organisé pour régler une sombre histoire de vente d'un cheval à l'empereur Napoléon III.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde
en 80 Chevaux